

Prix FSFP à l'innovation

Le Prix à l'innovation de la FSFP a été remis pour la 1^{ère} fois le 3 mars 2017 à Soleure.

TEXTE JEAN-DANIEL FAVRE; PHOTO: JASMIN MAURER (KAPO SO)



Depuis une dizaine d'années, l'Institut Suisse de Police (ISP) organise une cérémonie pour la remise du diplôme fédéral pour l'Examen professionnel supérieur de policière/policier (EPS) et jusqu'à ce jour, 560 policiers ont déjà été récompensés. Pour la volée 2015–2016, 50 inscrits au départ et 45 à l'arrivée.

Ce fut l'occasion d'entendre divers discours, dont celui de M. Mauro Dell'Ambrogio, Secrétaire d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) et ancien commandant de la police cantonale tessinoise, qui a remis les diplômes aux lauréats, et celui de M. Hanspeter Uster, président du Conseil de fondation de l'ISP. M. Uster a bien sûr félicité les lauréats en soulignant l'importance de ce diplôme fédéral dans la perspective du nouveau Concept général de formation pour les policiers et dont l'élément

«Le Prix à l'innovation FSFP est une reconnaissance et une valorisation de la formation continue!»

principal est l'obtention d'un certificat de policier après une année, puis celle du brevet fédéral au terme des deux ans. Le Président du Conseil a rappelé le rôle essentiel de l'ISP dans la formation continue et dans celle des cadres policiers, avec un esprit de renouvellement permanent du paysage policier suisse.

Pour sa part, M. Dell'Ambrogio a rappelé qu'il était un ancien policier et qu'à ce titre, il se rend très bien compte de ce que cela représente. Il a déclaré être très satisfait de l'engagement de tous au niveau fédéral pour mettre sur pied une formation commune, en collaboration avec les commandants des polices cantonales, des polices communales, l'ISP et la FSFP. C'est tout le monde du travail qui est en mouvement, avec de nouveaux défis et de nouvelles questions pour l'ensemble de la société.

Quelques mots sur la profession même de policier: pas tous les jours facile! Il faut veiller au respect des lois dans un esprit de proportionnalité. En Suisse, on a de la chance car la police bénéficie auprès de la population d'une meilleure image que certaines autres professions ou corps constitués ... Des études et des examens certes, mais être policier s'acquière aussi par l'expérience sur le terrain. Où il y a la police, il y a de l'ordre et de la sécurité car la police donne un sentiment de sécurité.

Lors de la cérémonie, la parole a été donnée à trois lauréats (un par région linguistique) qui ont prononcé quelques mots à propos de leur travail. J'ai retenu de la présentation romande faite par un inspecteur genevois que ce travail de diplôme était comme une enquête, avec une énigme à résoudre. Il y a plusieurs pistes de réflexion, puis une synthèse avec diverses variantes pour en arriver à une conclusion. Dans tous les cas, rien ne peut se faire sans l'appui de partenaires.

Après la remise des diplômes fédéraux ESP, pour la 1^{re} fois, il y a eu l'attribution du Prix à l'innovation FSFP, soit un chèque de CHF 1500.– et un challenge (offert par la maison Brunner Medien AG). Selon quels critères? Un jury composé de cinq personnes présidé par Emmanuel Fivaz, vice-président de la FSFP, était chargé de lire les quatre meilleurs travaux de diplôme. Toutefois, cette année, il y a eu sept ex aequo et cela a fait trois ouvrages de plus. Parmi ceux-ci, le jury a dû en choisir un en fonction de son potentiel de développement et de son utilité pour toute la profession.

Et le vainqueur est: Mme Nicole Windler de la police cantonale de Genève pour son ouvrage intitulé «Les critères de recrutement pour intégrer les groupes d'intervention doivent-ils être genrés?».

Diplôme fédéral de policier

Les policiers souhaitant obtenir le diplôme fédéral doivent rédiger un travail de diplôme dans le cadre de l'Examen professionnel supérieur (EPS). Il s'agit d'un travail de recherche appliquée analysant une problématique particulière issue de la pratique professionnelle du candidat, pouvant présenter un intérêt pour la police suisse dans son ensemble.

Le diplôme de policière/policier s'intègre dans un plan de carrière et atteste des compétences du premier niveau hiérarchique pour les spécialistes, formateurs ou cadres de la police. Il est décerné par l'Institut Suisse de Police (ISP) après la réussite de l'Examen professionnel supérieur.

Le diplôme fédéral offre les avantages suivants:

- > reconnaissance au niveau fédéral (comparaison avec le niveau d'autres formations)
- > attestation des compétences supérieures (spécialiste, formateur, chef)
- > confirmation des compétences pour l'accès à un poste au premier niveau hiérarchique
- > admission aux formations supérieures

Pour plus d'informations, il y a lieu de consulter le site web de l'Institut suisse de police: www.institut-police.ch





Emmanuel Fivaz, vice-président de la FSFP, et Mme Nicole Windler de la police cantonale de Genève.

Selon Emmanuel Fivaz, le jury a été sensible à l'importance du sujet qui mêle des critères subjectifs et objectifs. On y parle du respect de l'égalité de traitement, c'est aussi un reflet de la société avec de plus en plus de femmes qui deviennent policières. La collègue Windler a élargi son champ de recherches en allant voir ce qui se passait dans d'autres corps de police, ailleurs en Suisse. Ses propositions en fin de travail de diplôme peuvent être mises en œuvre d'une façon telle que la balle est maintenant dans le camp des commandants.

Emmanuel Fivaz a conclu en remerciant tous les participants qui, par leur travail, ont amené beaucoup de réflexions et qui peuvent être considérés comme des sources d'inspiration. ■

Entretien avec Mme Nicole Windler

C'est une gagnante encore toute émue que nous avons rencontrée. Au fur et à mesure du discours d'Emmanuel Fivaz, il lui semblait que c'était elle qui allait gagner. Nicole Windler s'est inscrite en mars 2016 pour le diplôme EPS. Elle a dû choisir un sujet qui soit en adéquation avec la police et qui soit en mesure de la faire évoluer, non seulement dans son canton mais aussi en Suisse. Elle a bénéficié des conseils d'un mentor qu'elle a rencontré 3 ou 4 fois durant les 5 mois qu'a duré cette préparation de diplôme.

Pourquoi ce sujet? Entrée à la gendarmerie genevoise en 2001, notre collègue fait partie de la police de la navigation depuis 2012. Elle s'est demandé pourquoi il avait fallu attendre si long-

temps pour qu'une femme soit enfin incorporée dans cette brigade rattachée aux unités spéciales et ce fut, si l'on veut, le début d'une réflexion qui l'a conduite à rédiger son travail de diplôme EPS. En fait, la question qui résume tout, est celle-ci: nos hiérarchies doivent-elles rechercher l'équité ou l'égalité lors du recrutement dans les groupes d'intervention?

La lauréate a étudié ce qui se passait dans les corps de police vaudois (Canton et Ville de Lausanne), genevois, tessinois, bernois, de la ville de Zurich et de la Sécurité militaire à propos des groupes d'intervention. Un point faible: 5 mois, c'est peu pour avoir un résultat très complet. Que retenir de ce manque de personnel féminin?

Ce n'est pas la faute de la hiérarchie, ce sont les hommes qui ne sont pas prêts, ils se sentent inconsciemment ou non chargés de la protection des femmes? Autre problème: les conditions de recrutement. Ce sont les mêmes critères pour toutes et tous. Du point de vue physique, les femmes sont presque battues d'avance.

En revanche, on pourrait imaginer une meilleure représentation de la gent féminine en sériant plus les possibilités d'intervention. Certaines missions peuvent être accomplies plus spécifiquement par les femmes. C'est possible dans d'autres professions comme par exemple dans les corps de sapeurs-pompiers où il existe un recrutement adapté, pourquoi pas à la police?

Prix à l'Innovation FSFP 2017 – Reto Habermacher intègre le jury

Les inscriptions sont ouvertes pour participer au Prix à l'innovation 2017. Le Bureau Exécutif FSFP encourage vivement tous les candidats de la volée 2017 du diplôme supérieur de policier à s'inscrire au concours.

Les détails sont visibles sur le site web de la FSFP: www.fsf.ch/eps



Le jury, présidé par Emmanuel Fivaz, vice-président FSFP, est actuellement composé de Ralph Hurni, commandant de la police municipale de St-Gall et président de la Société des chefs des polices des villes de Suisse, de Vladimir Novotny, secrétaire général de la Conférence des commandants des polices cantonales de Suisse, de

Reto Habermacher, directeur de l'ISP et de Max Hofmann, secrétaire général de la FSFP.

La FSFP remercie vivement Stefan Aegerter, président de la Commission fédérale d'examen de l'ISP, de son active participation au sein du jury.